



Cum Sideribus

Pleine Lune du 12 juillet 2014

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles. Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet. Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant. Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

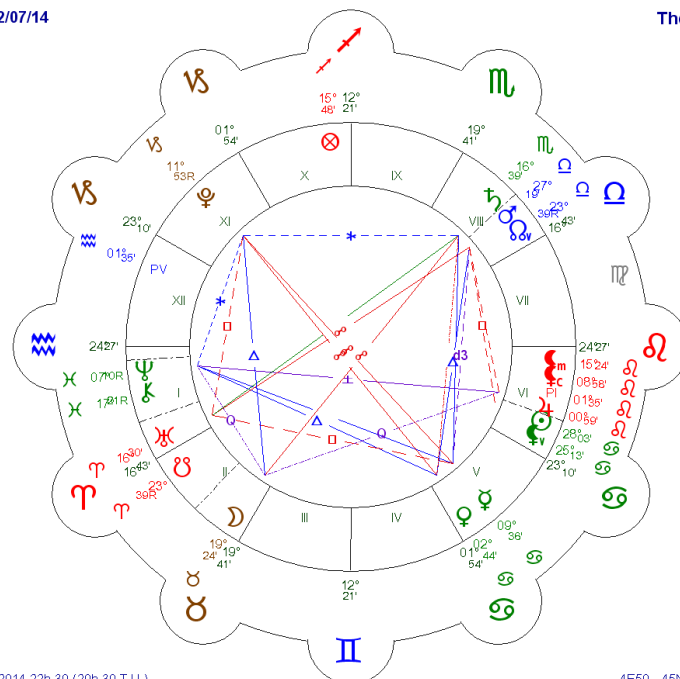
PL du 10 août : les rédacteurs se reposent...

PL du 9 septembre : Dessin Locomotive (ciel de fin septembre/début octobre)

SATURNE REDEVIENT DIRECT

PL du 12/07/14

Thème Natal



Di. 20. Jul. 2014 22h 30 (20h 30 T.U.)

4E50 - 45N46 69 LYON

Saturne est devenu rétrograde le 2 /3/2014 à 24° Scorpion et redevient direct le 20/7/2014 à 17° Scorpion. Il faut remonter 30 ans en arrière aux mois de février à juillet 1984 pour retrouver une période de rétrogradation dans le Scorpion de 17° à 10° de ce signe. Ou encore 29 ans avant en 1955 du 1/3/55 à 22° à 15° le 19/7/55.

La rétrogradation d'une planète extérieure se produit au moment de l'opposition au Soleil, donc au moment d'un potentiel de prise de conscience. Avec la notion de rétrogradation on entend aussi le besoin de revisiter un certain champ d'expérience afin d'en réviser intérieurement la portée. Saturne a pour but de maintenir notre intégrité et de nous protéger des agressions extérieures. Saturne est en lien avec la maturité, la conscience, la raison. Au cours de notre évolution psychique nous avons adopté de façon consciente ou inconsciente des systèmes de protection. Dans l'enfance ce sont nos parents et les règles sociales qui ont pour rôle de nous protéger. Si Saturne a pour fonction de nous protéger c'est qu'il y a des dangers à éviter. Dans le signe du Scorpion ces dangers sont d'ordre émotionnel. Si, par exemple, nous avons été mordus par un chien quand nous étions enfant, nous avons tendance par la suite, à avoir peur de tous les chiens. Probablement il arrivera un jour où nous pourrions concevoir intellectuellement que tous les chiens ne sont pas dangereux mais viscéralement à l'approche d'un chien notre réflexe sera la peur et la fuite. De plus, à cette peur des chiens peut se greffer tout ce qui de près ou de loin a un aspect de ressemblance avec l'expérience de la morsure. L'inconscient a une cuisine qui lui est propre, souvent bien éloignée de notre logique intellectuelle.

Le Scorpion se nourrit d'intensité émotionnelle. Comme l'intensité émotionnelle nous fait perdre le contrôle, nous nous sentons vulnérable. Là où nous nous sentons vulnérable Saturne a tendance à ériger des barrières et des murs de protections qui à la longue peuvent nous isoler de notre vitalité. Quand Saturne devient rétrograde en Scorpion c'est l'opportunité de revisiter les blocages énergétiques intérieurs qui nous empêchent d'accéder à une plus grande intensité de vie émotionnelle. Je reprends l'exemple du chien qui mord un enfant en bas âge. Cet enfant plus tard en raison des liens inconscients qui se sont créés peut avoir de nombreux barrages émotionnels. Sur le plan du corps ce peut être d'ordre sexuel ; ou bien la peur peut déclencher des problèmes d'assimilation, de digestion ou d'élimination... Sur le plan socioculturel elle peut susciter le besoin de se fondre dans la masse ou au contraire d'être un chef directif et rigide. Sur le plan individuel on peut aboutir à la peur de s'exprimer ou bien de le faire sur un mode autoritaire. Sur le plan transpersonnel l'agression subie dans le passé peut rendre enclin à adhérer à des croyances fatalistes.

Pendant cette période de rétrogradation, de l'énergie sera utilisée pour remonter à la source de nos difficultés émotionnelles, pour rouvrir les canaux nous permettant d'accéder à cette étape Scorpion qui nous invite à lâcher les protections de l'ego là où elles se sont rigidifiées. Expérimenter la fusion qui conduit à la joie de vibrer intensément sans la peur d'être envahis ou contrôlés. Cet état d'être demande un positionnement d'authenticité, d'ouverture, de complicité, de sincérité. Il permet ensuite de retrouver son intégrité avec plus de légèreté, de souplesse et de tolérance notamment vis-à-vis de soi-même et donc des autres. Pendant cette période chaque petit « pic » ressenti est une invitation à soulager et évacuer une zone douloureuse en laissant tomber nos défenses pour mettre plus d'appartenance.

L'énergie Scorpion nous invite également à regarder de plus près tout ce que nous n'aimerions pas voir se manifester en nous. Autant il est facile de faire le constat des mauvais penchants de la société ou de « l'autre » autant il est difficile d'accepter ce qui sort de nos tiroirs cachés. Il s'agit là de la force de l'énergie Scorpion qui nous engage sur la voie de l'authenticité et nous pousse à regarder « l'enfer » de nos travers pour en démasquer les blessures cachées. Soyons doux avec nous-mêmes, les plaies psychologiques ont besoin de douceur pour cicatriser. Soyons fermes avec nous-mêmes et les autres, ne cédon pas à la facilité des compromis en demi-teintes. Au moment où Saturne redevient direct et en Scorpion jusqu'à fin décembre 2014 nous pouvons porter vers l'extérieur une attitude plus souple, plus tolérante. Nous savons désormais que les clichés de manipulation et de

défense agressive de l'énergie Scorpion sont la manifestation de plaies encore à vif qui demandent pour guérir de faire l'expérience de l'oubli de ses limites sans la peur de perdre son intégrité.

Voici pour terminer un extrait des *Petits dialogues d'hier et d'aujourd'hui* de Gitta Mallasz aux éditions Aubier 1991 (page 80) en résonance avec ce transit.

« Première phase : j'agis pour moi.

Je me prends au sérieux et ma vie est pleine de problèmes sérieux : sexuels, familiaux, professionnels, sociaux...J'attends tout de l'extérieur, je cours après l'argent, je cours après l'attendu et s'il ne vient pas, j'ai un problème sérieux de plus.

Deuxième phase : j'agis pour LUI

Je me prends toujours au sérieux, mais j'ai de bonnes raisons pour cela, puisque je sers déjà un but social, une œuvre altruiste, une tâche évolutive, spirituelle, et que je suis fermement convaincue d'agir pour le divin. Mais...mais...et ce mais est grave. J'attends encore, consciemment ou inconsciemment, une récompense pour mon service fidèle...

Troisième phase : j'agis par LUI.

Je ne me prends plus au sérieux, et tout change : plus d'attente, et l'inattendu vient vers moi. L'incohérent me révèle les lois cachées. La matière, l'argent, courent après moi et me servent dans la stricte mesure du nécessaire. Le pesant, devient léger et pétillant. Si je ne me prends plus au sérieux la vie devient un jeu divin. Ceux qui savent jouer s'oublient dans le jeu. Il me semble que le Créateur apprécie beaucoup ses compagnons de jeu, car ils sont rares, rarissimes. »

Martine Bouyer

Si l'on observe la rétrogradation de Saturne, on constate que la planète est plus de dix mois par an dans une boucle de rétrogradation.

Pour le cycle actuel on peut en effet noter les dates suivantes :

- le 26 novembre 13, Saturne passe à 16°39 du Scorpion
- le 2 mars 14, arrivée à 23°19 Scorpion, la planète commence à rétrograder
- le 20 juillet 14, de retour à 16°39, elle redevient directe
- le 27 octobre 14, Saturne dépasse sa position du 2 mars à 23°19 Scorpion.

La relation de Saturne au Soleil ressemble ainsi à une valse très lente, au cours de laquelle les danseurs avancent dans l'espace dans un mouvement tournoyant qui les conduit à remettre sans cesse leur pas dans l'empreinte de leur récent passage.

Symboliquement on peut comprendre une telle lenteur : le Soleil est notre étoile, la source de notre énergie, « la force du Soi » selon les mots de Rudhyar. Saturne, dernière planète du septénaire, ultime planète visible à l'œil nu pendant des siècles, représente la structure d'ensemble qui achève de donner forme à un tout, comme le point final d'une phrase donne le sens définitif de l'énoncé.

Jusqu'où pouvons-nous intégrer dans les limites de notre être « la force du Soi » ? Comment pouvons-nous manifester la Source solaire dans la place que nous acceptons de prendre dans le monde ? Telles sont les questions posées par la relation Soleil Saturne, et elles exigent de la part de l'être humain un long apprentissage. En effet pour devenir un individu capable de prendre sa place dans le monde de façon autonome et responsable, le chemin est long et semé d'embûches : un piège est de rester un éternel mineur, toujours dépendant d'une autorité extérieure à soi ; un autre est de chercher à être un « bon élève » de la société, parfaitement adapté aux normes socioculturelles.

L'humain sur le chemin de l'individuation ressemble à un enfant qui apprend à marcher : il faut apprendre à se redresser, à lâcher les mains qui nous guident et nous protègent ; il faut explorer le centre de décision qui nous fera choisir telle ou telle direction... se tenir debout, se défaire des protections, décider, répondre de soi : autant de mots-clés saturniens.

Ainsi les rétrogradations régulières de Saturne nous offrent l'opportunité de réajuster constamment notre façon de marcher, de nous positionner dans le monde, en observant nos limites, nos protections, en remettant en question les figures d'autorité qui nous empêchent d'être nous-mêmes, en prenant conscience des barrières que nous nous mettons nous-mêmes, des peurs qui nous entravent. Les difficultés de nature saturnienne que nous pouvons vivre pendant ces périodes de rétrogradation sont autant d'indices pour prendre conscience de la part de nous-mêmes qui renâcle et cherche à éviter l'effort de devenir de plus en plus soi-même.

Pour le cycle qui nous intéresse, le moment fort de la rétrogradation de Saturne a été l'opposition au Soleil, le 10 mai dernier, sur l'axe Taureau/Scorpion.

La nature a fidèlement offert une nouvelle moisson de fleurs, de canetons et chants d'oiseaux divers, manifestant ainsi la force de vie qui s'exprime au Taureau. Mais dans les consciences humaines, le printemps était probablement plus compliqué ; il fallait accepter que cette vie naissante soit mortelle, que nous soyons tous engagés dans un cycle de vie et de mort. Peut-être avons-nous pu mesurer également le contraste saisissant entre la joie spontanée face à la lumière et au renouveau du printemps, l'énergie sans arrière-pensées mise par les poussins à marcher, nager, voler, et les profondeurs secrètes de notre être où « ribote un peuple de Démons », pour citer cette fois Baudelaire. L'idéal serait que pendant la deuxième partie du cycle Soleil Saturne (de l'opposition à la conjonction) et notamment pendant cette période rétrogradation de Saturne, nous puissions reconnaître ces démons intérieurs, dialoguer avec eux, leur apporter (c'est-à-dire nous apporter !) la paix dont est porteur le signe du Taureau.

Marie-Laure Liébert

Le cycle Soleil-Saturne dure environ une année. Celui que nous sommes en train de vivre a commencé le 6 novembre 2013 et le suivant débutera le 18 novembre 2014.

Le 10 mai 2014, a eu lieu l'opposition, point culminant du cycle. Le Soleil était sur le 21° du Taureau et Saturne, qui était alors rétrograde, se trouvait sur le 21° du Scorpion.

Le cycle Soleil-Saturne offre, tout d'abord, l'opportunité de développer un ego solide, puis, si tout se passe bien, la possibilité d'évoluer vers le Soi.

Saturne rétrograde 2 fois dans chaque signe et parfois 3. Ce processus permet de prendre conscience de la façon dont sont vécues les énergies du signe qui est transité.

Si nous observons ce qui se passe durant une année, nous pouvons voir que, chaque mois, la nature se transforme grâce à l'énergie du signe qui est alors dispensée par le Soleil.

De la même façon, les qualités inhérentes aux douze Signes correspondent à des besoins de la personnalité pour se construire.

Saturne a rétrogradé pour la première fois en Scorpion le 17 février 2013 entre le 12° et le 5°. Puis, le 2 mars 2014, il a commencé sa seconde période de rétrogradation sur le 24° de ce signe. Il redeviendra direct le 20 juillet sur le 17°.

Le 14 mars 2015, il rétrogradera pour la 3^{ème} et dernière fois entre le 5° du Sagittaire et le 29° du Scorpion.

La Maison transitée offre les opportunités permettant de prendre conscience de la façon dont nous devrions vivre ces énergies Scorpion. Lors de la première période de rétrogradation, nous pouvons être surpris par certains comportements dont nous n'avions pas conscience. Durant cette seconde phase de rétrogradation, peuvent se reproduire des situations à même connotation que celles déjà vécues lors de la première période. Le but est de nous aider à devenir conscient de ce qui est en jeu. C'est un peu comme si Saturne "vérifiait" que nous avons bien compris ce qu'il était nécessaire de transformer afin de devenir toujours plus soi-même. Lorsque la Planète redevient directe, il s'agit d'incarner concrètement ce qui a pu devenir conscient.

Les changements se manifesteront alors dans la ou les maisons maîtrisées par Saturne.

L'énergie Scorpion nous invite à vivre la profondeur, l'engagement. Il est nécessaire de veiller à la possessivité ou à la jalousie. Si l'on se sent isolé, il ne s'agit pas pour autant de devenir fusionnel mais de s'impliquer dans la relation de façon à confronter l'ego au besoin de transformation. Il faut être vigilant par rapport au sentiment de toute puissance.

Il devient nécessaire, lors de ce transit, de faire le deuil de ce qui n'a plus de raison d'être, de s'investir pleinement dans le monde tout en restant néanmoins fidèle à ce qui est essentiel pour soi. Le véritable moteur de la création est l'association, qui fait que le tout est supérieur à la somme des parties. Pour aller dans le sens de la vie, il faut privilégier la coopération plutôt que la compétition.

Le potentiel de réalisation de Saturne rétrograde se situe au niveau de l'inconscient.

Lorsqu'il redevient direct, les prises de conscience opérées peuvent alors conduire à changer concrètement ce qui doit l'être.

Les anciens avaient développé un grand sens de l'observation et nombre d'adages en sont le fruit. Dans la période Scorpion, la nature semble mourir. Les feuilles tombées au sol vont se décomposer et en s'amalgamant à la terre former l'humus qui sera la base de la nouvelle vie et permettra la renaissance de la végétation : "A la Sainte Catherine, tout arbre prend racine". Nous sommes alors le 25 novembre, dans le signe du Sagittaire. Si le travail du Scorpion s'est accompli, il sera possible de donner du sens aux transformations réalisées et de développer toujours plus la conscience.

Pilar Lebrun-Grandié

Quelques nouvelles de Saturne.

Avant de repasser en marche directe le 20 juillet à 16°39 du Scorpion et d'amorcer son élan en direction du Sagittaire qu'il atteindra en fin d'année, Saturne sera passé par un moment important de son cycle de transit auquel, peut-être, nous n'accordons pas suffisamment d'attention : il sera **stationnaire**.

Au moment d'inverser, dans un sens ou un autre, sa direction apparente, toute Planète ralentit puis semble s'arrêter quelque temps, pour n'accélérer ensuite que progressivement Elle semble alors pointer avec insistance un point particulier du Zodiaque et de notre thème.

C'est ainsi que Saturne se maintiendra au **17° Scorpion du 30 juin au 10 août** de cette année.

Or nous sommes tous payés pour savoir qu'il ne fait jamais rien à la légère et, qu'avec lui, tout est toujours chargé de signification !!

Sa phase de rétrogradation est souvent attendue avec quelque appréhension parce qu'associée dans notre esprit à un moment où nous avons le sentiment de buter sur des limites, d'être non seulement entravés dans notre marche impatiente mais aussi renvoyés en arrière, confrontés à des éléments du passé que nous imaginions révolus. Dans le contexte global de crise collective que nous vivons, la descente dans les profondeurs du Scorpion que nous avons vécue cette année aura peut-être éveillé en nous une sensibilité et une réceptivité particulières, fait grandir notre hâte de le voir repartir de l'avant.

En station directe, Saturne nous suggère de prendre un temps de réflexion et d'assimilation des expériences vécues durant la rétrogradation. Quelle que soit la façon dont nous les avons ressenties sur le moment, elles peuvent nous avoir aidés à "nettoyer" des scories du passé, nous avoir permis un progrès en conscience et le mûrissement silencieux de projets pour le futur.

Dans cette position stationnaire, Saturne me fait penser à un athlète dans ses "starting-blocks", ramassant et concentrant toutes ses énergies au moment de prendre son élan et de déployer toute sa force intérieure en direction du but qu'il vise.

Faire le point, rassembler ses énergies, mûrir ses projets avant de reprendre sa route, désormais plus confiant et autonome, voilà quel pourrait être le "cadeau" réservé à notre intention en ce point particulier de notre thème.

Sans doute, avons-nous une opportunité d'accorder une particulière attention à la Maison où "stationne" Saturne, ainsi qu'aux aspects qu'il envoie.

"Une femme fécondée par l'esprit divin qui l'anime", énonce le symbole Sabian du 17° Scorpion Nous avons toutes raisons de penser que les hommes, eux aussi, peuvent être conduits par l'écoute attentive du Maître intérieur dont Saturne garde le seuil à une *"mutation créatrice"* !!

Henri Desforges

Quand une planète redevient directe, elle s'apprête à effectuer le même trajet une troisième fois. Ce mouvement d'aller et retour, pour finalement repartir sur le même chemin, fait partie de nos expériences quotidiennes. Nous avons souvent l'occasion de refaire trois fois le même parcours qui consiste à partir d'un endroit, avec l'intention d'atteindre un but, et d'être arrêtés dans cet élan pour diverses raisons : un objet oublié, une vérification à effectuer, un imprévu qui nous oblige à rebrousser chemin et pour beaucoup d'autres raisons intéressantes à découvrir lorsqu'on observe attentivement les mouvements et gestes de notre existence.

Durant ces trois trajets, les situations et le paysage extérieurs n'ont pas forcément changé mais l'état d'esprit dans lequel l'acteur du mouvement agit se modifie à chaque passage. D'abord l'action se déroule selon une intention plus ou moins consciente avant d'être stoppée pour rebondir vers l'intérieur, vers un retour dans un espace déjà parcouru et, du coup, un retour dans le temps. Ce retour incite à se rafraîchir la mémoire sur le besoin et le projet qui était à l'origine du mouvement. Puis, revenu au point de départ, il s'agit de reprendre ce trajet déjà parcouru avec une perspective renouvelée.

Pour ce qui est de Saturne actuellement, le point de départ vers une activité structurante, apte à contrôler l'environnement afin d'assurer une constance dans les domaines collectifs et personnels, se situe à la fin du mois de novembre 2013. Il se trouvait à 17° du Scorpion et entrait sur cette portion du Zodiaque à parcourir trois fois. Dans le Scorpion, il s'agit de tester sa stabilité personnelle en osant l'altérité, de chercher à rester distinct les uns des autres tout en dépassant ce qui nous sépare artificiellement. Cela concerne à la fois les champs politiques, sociaux, religieux et personnels.

Le mouvement rétrograde a commencé au début de mars 2014 lorsque Saturne est arrivé à 24°. A ce moment-là, la recherche d'ordre et de structures s'inverse, le contrôle sur l'extérieur atteint ses limites et un retour vers l'origine de ces besoins s'impose. C'est une période où c'est à l'intérieur de soi qu'une réorganisation est nécessaire. On peut se retrouver face à ses propres peurs cristallisées au niveau psychique et bloquant l'activité de la conscience. C'est une bonne période pour débusquer les rigidités et réactions émotionnelles qui posent des exigences superficielles inaptes à apporter une véritable stabilité affective. En récapitulant ce qui s'est passé depuis le début de cette phase, en novembre 2013, on peut se remémorer des situations de fuite devant des responsabilités et de démission devant les difficultés rencontrées. Cette période de rétrogradation se terminera le 20 juillet prochain lorsque Saturne aura reculé jusqu'à 17°.

Saturne reprendra alors un mouvement direct. Ce troisième passage sur le même chemin, et dans la même direction qu'au départ, est riche en possibilités d'élargissement de notre champ de conscience. Saturne représente les limites nécessaires à l'élaboration d'une conscience, mais pour se maintenir dans le temps, et fonctionner efficacement, elles doivent s'adapter aux changements perpétuels et à l'évolution de la vie. C'est une excursion à travers ce qui est arrivé auparavant ; la conscience s'est élargie et repasse à travers les anciennes formes. On peut envisager le deuxième passage rétrograde comme une récapitulation des expériences passées et le troisième direct comme une transformation de leur compréhension.

Dès le 20 juillet 2014, il sera possible de retrouver l'intention qui était à la base de la direction donnée à notre existence l'automne passé. Entre-temps, les apparences qu'avaient les situations et le paysage traversés se sont modifiées. Une conscience plus objective pourrait alors apporter un éclairage sur les habitudes et fonctionnements dépassés et permettre leurs renouvellements.

Claire-Andrée Gagné

Il y a celles ou ceux qui se passionnent pour la Coupe du Monde de football, prennent leur pied, et celles ou ceux qui n'en ont rien à « foot » ; il y a aussi celles ou ceux qui hésitent à s'engager, réfléchissent et ne savent plus où est le ballon ! Elle se déroule au Brésil, s'achèvera le 13 juillet à Rio de Janeiro et l'équipe qui triomphera aura désormais le droit de mettre une étoile sur le maillot de ses joueurs. Ainsi donc, cette Coupe du Monde est bien un « chemin vers l'étoile ».

Saturne, qui redeviendra direct le 20 juillet, nous permet de donner une forme pour que se manifestent les énergies que nous libérons. Le choix de cette forme qui conditionne les qualités de cette libération se fait, me semble-t-il, quand nous sommes inspirés, c'est-à-dire peut-être quand notre âme établit un lien avec des archétypes et symboles qui deviennent alors la source de nos inspirations.

Je trouve remarquable que l'idée de « chemin vers l'étoile » puisse prendre forme dans la Coupe du Monde de football et également dans les écrits de Dane Rudhyar (Triptyque astrologique, Editions du Rocher, 1985 ; cf. notamment la troisième partie « La Route Illuminée »). Certes la sphère, ou le plan si l'on veut, dans lequel est exprimée cette idée de « chemin vers l'étoile » n'est pas le même mais peut-on dire que, dans l'Esprit, il y a une différence ?

Pour le football, les premières règles s'élaborèrent en 1860 (Petit Larousse, 1972), donc peu de temps après la découverte de Neptune (1846) et il est devenu le sport collectif le plus universel.

Emprunter le « chemin vers l'étoile », d'une certaine façon, c'est partir d'un niveau centré sur le Soleil. Côté football, les joueurs sont 22, c'est-à-dire 11 dans chaque équipe, nombres qui sont liés à l'activité magnétique et au rayonnement solaire. Sur ce chemin, le sens de la relation Individuel-Collectif se renouvelle : l'archétype dont notre Galaxie offre une représentation nous inspire. Les joueurs du « Real » de Madrid, qui est un très grand club de football, ont été qualifiés de « Galacticos » ; il y a dans leur équipe beaucoup de joueurs étrangers dont l'équipe nationale a déjà gagné, comme l'Espagne, la Coupe du Monde et, quand ils représentent leur pays, tous portent au moins une étoile sur leur maillot. Pendant cette Coupe du Monde, les experts ont beaucoup parlé de l'organisation collective des équipes, celle-ci pouvant se faire autour d'une forte individualité ou bien sans mettre l'accent sur un joueur en particulier.

Le long de ce chemin, le hasard a placé des panneaux sur lesquels on peut lire des informations qui laissent incrédule mais que j'ai notées, parfois drôles, parfois de mauvais goût. Ainsi cette finale oppose les équipes d'Allemagne et d'Argentine. Le jeu de l'équipe d'Allemagne, appelée la « Mannschaft » (terme dont l'une des traductions possibles est « esprit d'équipe »), n'est pas organisé autour d'un joueur en particulier ; c'est un collectif dans lequel l'un des « milieu de terrain », certainement retenu par le sélectionneur pour cette finale, s'appelle LAM. Le jeu de l'équipe d'Argentine est organisé autour d'un joueur d'exception qui s'appelle MESSI et porte le numéro 10 ; dans cette équipe appelée la « Celesta », il a pour partenaire DI MARIA dont la participation à la finale, pour cause de blessure, reste incertaine jusqu'au dernier moment. Cette finale se déroule dans un stade entouré de collines et sur le Corcovado, l'une d'entre elles, une statue géante du « Christ rédempteur » domine le paysage. Enfin, comment dans ce contexte, puis-je ignorer que l'actuel Pape est argentin et que son prédécesseur, encore en vie après sa démission, est allemand ? Est-ce un signe ? Pour les experts en football, l'équipe d'Allemagne est favorite, quoique disent-ils ... « rien n'est joué d'avance » ! Pour ceux qui s'en « foot » - ou sans foot – pas de problème évidemment ...

Guy Oyharcabal
